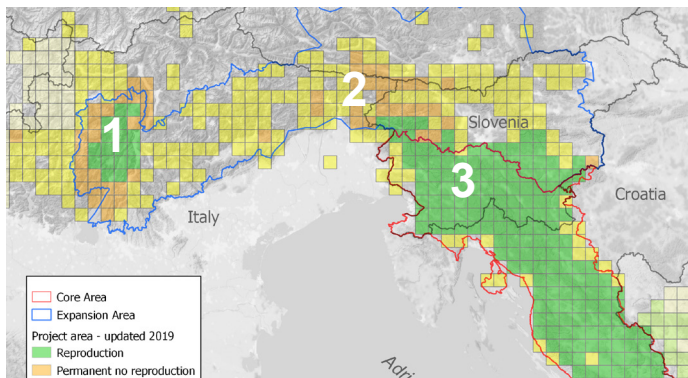


## L'ours fait son retour dans les Alpes

Alors qu'il avait frôlé l'extinction, l'ours fait aujourd'hui reparler de lui dans les Alpes. Il y a vingt ans, il avait été réintroduit dans le Trentin, mais l'enthousiasme des premiers temps commence à décliner. Bien que la majorité des ours et des hommes cohabitent pacifiquement, quelques femelles protégeant leurs petits font que le vent tourne. Il est donc primordial d'établir des lignes directrices très claires pour

la gestion des ours à problèmes; elles devront être émises d'un commun accord avec les populations locales et les divers intervenants. Il n'y a pas que l'animosité croissante de la population qui pose problème à l'ours: la consanguinité menace ces plantigrades des Alpes centrales, raison pour laquelle il faudrait qu'ils soient en réseau avec leurs congénères des Dinarides.

## Une disparition suivie d'un retour



Zones habitées par l'ours, où il se reproduit (en vert) et où on ne recense aucune naissance (en orange). Les zones en jaune ne sont que sporadiquement parcourues par l'ours.  
1: Trentin, 2: Tripoint,  
3: Dinarides.

Graphique: LIFE DINALP BEAR

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, l'ours brun avait disparu de la majeure partie des Alpes. Seuls quelques individus avaient survécu dans le Trentin et dans le tripoint formé par l'Italie, l'Autriche et la Slovénie. Dans les années 1970, on recensait encore une petite dizaine d'individus dans le Trentin, et 3 ou 4 ours dans la zone du tripoint. De manière récurrente, des individus isolés venus des Dinarides ont rejoint les quelques ours vivant encore dans la zone du tripoint. La présence d'individus dans la zone du tripoint peut donc aussi être considérée comme la zone d'expansion nord-ouest de la population des Dinarides. Les ours du Trentin par contre sont restés isolés. Dans les années 1990, on n'y dénombrait plus que trois individus, tous âgés, deux mâles et une femelle qui n'avait plus mis bas depuis des an-

nées. L'extinction de la petite population du Trentin était devenue inéluctable. Avec elle, c'est tout le patrimoine génétique des derniers ours alpins qui a disparu à jamais.

Après plus d'une décennie de discussions, d'études de faisabilité et de projets, trois ours mâles et sept femelles issus de Slovénie ont été réintroduits dans le Trentin occidental entre 1999 et 2002. L'objectif déclaré était l'installation d'une population vitale comptant entre 40 et 60 individus adultes. Ce but fut atteint quelques années plus tard déjà. En effet, les ours ont trouvé au Trentin un milieu qui leur convenait particulièrement bien: des rives du lac de Garde, à 70 m d'altitude, aux cimes et glaciers culminant à plus de 3500 m, l'ours trouve une diversité forestière lui offrant tout ce dont il a besoin.

## De quoi l'ours brun a-t-il besoin?

Les ours du Trentin ont une prédilection pour les forêts mixtes de feuillus et de conifères. Selon les saisons, on les rencontre dans bien d'autres zo-

nes encore, par exemple dans les fraîches forêts de conifères qui en été regorgent de fruits sauvages (myrtilles, framboises), de fourmières et de nids de guêpes. Les hêtraies sont également très appréciées des ours, particulièrement les années durant lesquelles la production de fruits est importante. Les zones cultivées de basse altitude attirent l'ours lorsque cerises, raisin, maïs et pommes sont arrivés à maturité. Grâce à ces conditions idéales, la petite population connaît une croissance rapide.

Page de titre: Il y a 20 ans, l'ours a été réintroduit dans le Trentin. L'enthousiasme des premiers temps cède aujourd'hui la place à une certaine animosité.

Cliché: J. Vogeltanz

---

## Évolution des effectifs

L'évolution des populations d'ours dans le Trentin est soumise à une étroite observation. Dès qu'une occasion se présente, on collecte du matériel génétique qu'on analyse en laboratoire; le monitoring des ours consiste donc à trouver le plus d'excréments possible et à les récolter, mais aussi à examiner les arbres où les ours viennent se faire les griffes, ou à relever des pièges à poils. Si une crotte d'ours ou un poil sont suffisamment frais pour que l'ADN s'y soit conservé, il est possible de déterminer l'individu qui en est à l'origine. En 2019, cette méthode a permis d'attester génétiquement la présence de 66 ours. Il s'agit du nombre minimal d'individus. Les estimations des effectifs réalisées selon des méthodes statistiques (capture-recapture) révèlent la présence de

68 ours, avec un minimum d'individus estimé entre 66 et 76. Les effectifs présentent encore une tendance à la hausse. Parmi les 66 individus dont la présence a pu être génétiquement démontrée, on dénombre 39 femelles, dont au moins 9 avaient eu des jeunes l'année précédente. Ce chiffre peut paraître faible mais s'explique par le fait que les oursons accompagnent leur mère durant leurs deux premières années de vie, et que l'ourse ne se reproduit par conséquent que tous les deux ans. Outre le taux de reproduction, le taux actuel de survie parmi les ours contribue à la tendance à la hausse des effectifs. Pour 2019, on ne recense en effet aucun décès. L'individu le plus âgé est une femelle de 18 ans, issue de l'une des premières portées qui ont suivi les lâchers.

---

## Une avancée au masculin

Dans le Trentin, les ours n'occupent en permanence que la partie occidentale au nord du lac de Garde, une zone qui ne couvre à ce jour que 1500 km<sup>2</sup>. Dans cette zone, on compte quatre ours par 100 km<sup>2</sup>.

Un ours isolé et les jeunes mâles en particulier peuvent parcourir des centaines de kilomètres. Depuis 2005, on observe de manière récurrente que des jeunes s'introduisent en Suisse. Durant l'hiver



Photos d'archives montrant la réintroduction de l'ours dans le Trentin dans les années 1970.  
Clichés: L. Costantini





Une fois l'autoroute reliant Ljubljana à Trieste franchie, deux corridors à faune permettent à l'ours de se déplacer vers l'ouest.  
Graphique et cliché: A. Molinari

2007/2008, deux ours ont hiberné pour la première fois dans le sud de la Suisse. Il a fallu attendre une décennie pour que les premiers individus s'aventurent à traverser le Gothard. Depuis 2005, au moins 10 ours se sont installés en Suisse. Deux d'entre eux ont été abattus, qualifiés d'«ours problématiques» (voir encadré à la double page suivante), et un autre a été écrasé par un train. Le détenteur du record longue distance est l'ours JJ1, baptisé Bruno, qui s'est rendu du Trentin aux Alpes bavaroises, où il fut abattu, lui aussi, après avoir causé des problèmes; l'individu M29 pour sa part est allé de Suisse centrale jusqu'en Valais, avant de parcourir le même trajet à rebours. L'ours M4 a pris une autre direction et a cheminé jusqu'en Slovénie! Cependant, les mâles retournent souvent dans le Trentin pour trouver des femelles, puisque les ourses demeurent généralement à proximité de leur mère. Elles se dispersent nettement moins rapidement que les mâles.

La diffusion de la population des Dinarides en direction des Alpes illustre elle aussi la prédominance des mâles, avec par ailleurs une densité très nettement plus élevée au sud de l'autoroute Ljubljana-Trieste qu'au nord de cette dernière. Une fois cet obstacle franchi, deux corridors situés dans le Frioul permettent aux ours de passer des Alpes ju-

liennes aux Alpes carniques. Le long des flancs du Stol en Slovénie et du Gran Monte en Italie, nos plantigrades atteignent le cours sauvage du Tagliamento, qui les mène dans la région carnique. Le second corridor se situe plus au nord, dans la Forêt de Tarvisio, un domaine géré par le Vatican. Depuis plus de 10 ans, entre 1 et 3 individus adultes s'y sont installés à demeure et quelques jeunes venus de Slovénie s'y rendent chaque année. Quelques rares ours poursuivent leur chemin en direction des Dolomites, mais la majorité retourne dans les Dinarides, région où vivent les femelles. Dans les Alpes centrales et méridionales, on ne recense que quelques rares femelles. Voilà qui explique bien la lenteur à laquelle les ours diffusent. Il faut parfois attendre plusieurs décennies jusqu'à ce que des femelles s'installent dans un nouveau territoire.

La lenteur de cette diffusion a un effet positif: lors de la première phase d'occupation, on dispose de suffisamment de temps pour prévoir comment aborder la présence des plantigrades, alors que leur densité est encore faible. Les pérégrinations des jeunes individus adultes impliquent une gestion des déchets humains et débouche sur un premier échange de points de vue entre les divers acteurs, permettant d'augmenter l'acceptance future.

## Un espace restreint

Bien que solitaire, l'ours ne se comporte pas de façon particulièrement territoriale pour autant: plu-

sieurs individus se déplacent simultanément dans le même espace vital et il n'y aura pas de conflits tant

que la nourriture sera suffisamment abondante. Cependant, plus il y a de plantigrades sur un même territoire, plus la tendance à l'«infanticide» augmente; ce phénomène a surtout été observé en Scandinavie: les ours mâles essaient de tuer les jeunes d'un an

afin de s'accoupler avec la mère, qui meurt parfois en essayant de défendre ses petits. Ce phénomène s'est produit en 2015 dans le Trentin, lorsqu'un jeune mâle a tenté de prendre la place d'un individu dominant après le décès de ce dernier.

---

## L'ours est-il dangereux?

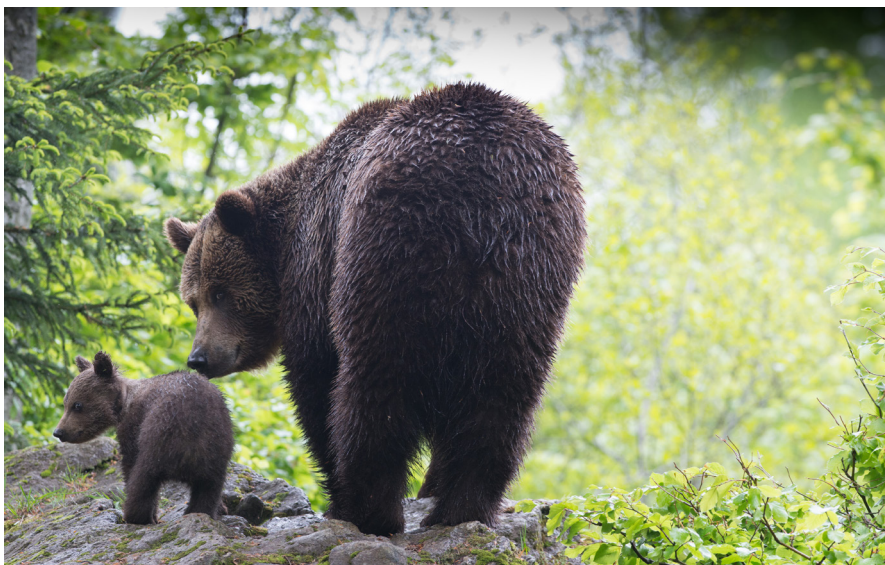
L'ours peut-il s'avérer dangereux pour l'homme? Depuis la réintroduction du plantigrade dans le Trentin, on recense quelques incidents. En 2014, une personne cueillant des champignons s'est approchée trop près de Daniza, une femelle qui a passé à l'attaque pour défendre ses petits. Le champignonneur a dû être hospitalisé. Conformément au plan de gestion de l'ours, Daniza a été capturée afin d'être soumise à une observation rapprochée, mais elle est morte après avoir été anesthésiée. Par bon-

heur, ses deux jeunes, bien que livrés à eux-mêmes, ont survécu à l'hiver.

La même année, on a dénombré cinq simulacres d'attaques, au cours desquels les ours n'ont pas eu de contact direct avec l'homme. À trois reprises, il s'agissait de femelles tentant d'éloigner des intrus de leurs petits. Une année plus tard, en 2015, un joggeur est presque entré en collision avec une famille d'ours. Terrorisé, l'homme s'est mis à hurler et a été immédiatement attaqué par l'ourse JK2. Le

Il arrive qu'une femelle croyant sa progéniture menacée passe à l'attaque. Les experts sont unanimes: l'ourse ne veut pas tuer, mais donner une «leçon» aux intrus.

*Cliché: J. Vogeltanz*



**Chère lectrice, cher lecteur,**

Cet extrait est la première partie d'un article de 12 pages. Nous serions ravis de vous faire parvenir l'article complet, en vente dans notre boutique en ligne: [www.wildtier.ch/shop](http://www.wildtier.ch/shop)

Votre équipe Wildtier Schweiz

## Bibliographie

GROFF C., ANGELI F., ASSON D., BRAGALANTI N., PEDROTTI L., RIZZOLI R., ZANGHELLINI P. 2016 Rapporto Orso 2015 del Servizio Foreste e fauna della Provincia Autonoma di Trento.

GROFF C., ANGELI F., ASSON D., BRAGALANTI N., PEDROTTI L., ZANGHELLINI P. 2020. Rapporto Grandi carnivori 2019 del Servizio Foreste e fauna della Provincia autonoma di Trento.

MAJIĆ SKRBINŠEK A., SKRBINŠEK T., KNAUER F., RELJIC S., MOLINARI-JOBIN A., CALDEROLA S., MARINKO U., BRAGALANTI N. 2019. Public attitudes, perceptions, and beliefs about bears and bear management and LIFE DINALP BEAR project visibility in media. Final report of the Action D3, project LIFE DINALP BEAR. University of Ljubljana. 71 pgs. Retrieved from [www.dinalpbear.eu](http://www.dinalpbear.eu)

## Impressum

Objectif Faune est l'édition française de la publication périodique Fauna Focus.

*Éditeur:* Wildtier Schweiz

Winterthurerstrasse 92

CH-8006 Zurich

Tél. +41 (0)44 635 61 31

[info@wildtier.ch](mailto:info@wildtier.ch), [www.wildtier.ch](http://www.wildtier.ch)

## À propos des auteurs

**Anja Molinari-Jobin** a obtenu un doctorat en biologie à l'Université de Berne. Elle travaille pour KORA et pour le Progetto Lince Italia, où elle s'attache principalement à la conservation du lynx dans les Alpes. Dans le cadre de LIFE DINALP BEAR, elle a assuré la coordination des travaux dans le Frioul.

**Paolo Molinari** a étudié les sciences forestières à Padoue et est l'administrateur du Progetto Lince Italia. Depuis plus de 30 ans, il se passionne pour la conservation de l'ours et du lynx dans le tripoint formé par l'Italie, l'Autriche et la Slovénie.

*Rédaction:* Claude Andrist et Béatrice Nussberger

*Traduction:* Catherine Leuzinger

*Administration:* Patrik Zolliker

*Layout:* Claude Andrist

*Parution:* 4 éditions par année

*Disponible sous:* [www.wildtier.ch/shop](http://www.wildtier.ch/shop)



**Wildtier  
Schweiz**